

Appel à rassemblement

La collègue du CNRS et le délégué syndical CGT FTDNEEA mis en garde à vue vendredi sont convoqués ce mardi 11 février au commissariat d'Aubervilliers

La collègue du CNRS et le délégué syndical CGT mis en garde à vue ce vendredi 7 février à la suite du barrage filtrant des locaux de la propreté de la ville de Paris à Aubervilliers ont été convoqué·es pour ce mardi 11 février. Ils seront confrontés et auditionnés, devant répondre aux chefs d'accusation d'outrage à agent (pour la collègue du CNRS) et outrage et rébellion (pour le délégué CGT).

Ces interpellations s'inscrivent dans le contexte plus large de répression du mouvement social en cours contre les retraites. Au même titre qu'elle frappe les travailleurs du rail, les lycéen·nes, les enseignant·es, les Gilets jaunes et toutes les catégories de personnes mobilisées, cette vague de convocations a pour but d'éteindre toute contestation des réformes en cours.

La Ligue des droits de l'Homme et la section EHESS de la LDH, le SNCS-FSU, le SNTRS-CGT, la FERC-CGT-EHESS, SUD EHESS, Solidaires étudiant.es EHESS, l'Association Française de Sociologie (AFS), l'Association des Sociologues Enseignant.es du Supérieur (ASES), la CGT FTDNEEA et le Comité des Syndicats CGT de la ville de Paris appellent à un rassemblement de soutien à compter de :

**13H30 ce mardi 11 février
devant le commissariat d'Aubervilliers (22 rue Léopold Rechossière)**

Pour rappel, ces interpellations avaient eu lieu à la suite de l'installation d'un barrage filtrant devant un des centres de propreté de la ville de Paris à Aubervilliers, dans le cadre de la grève de ce secteur d'activité. Depuis plusieurs semaines, un petit groupe d'étudiant·es et de chercheur·ses mobilisé·es de l'EHESS apportent leur soutien aux travailleur·ses de ce secteur (traitement des déchets et assainissement). Vendredi matin, la petite chaîne humaine d'une dizaine de personnes qui s'était formée symboliquement devant les locaux a été dégagée brutalement. Les forces de police ont ciblé plus particulièrement un délégué syndical d'atelier, un homme noir, provoquant aussitôt des réactions de soutien des autres personnes présentes. Le délégué s'est fait étrangler violemment par un agent, puis traîner au sol. En tentant de se réfugier au fond du garage, il a été menotté puis emmené pour être placé à vue. Les personnes présentes ont protesté contre cette injustice flagrante, manifestement raciste. C'est dans le cadre de ces échanges que les personnes présentes ont alors été frappées et qu'une chargée de recherche du CNRS a été mise en garde à vue. Apportons tout notre soutien à ces camarades convoqué·es pour avoir exprimé leur opposition aux réformes en cours et à la répression du mouvement social.

Pour s'y rendre : Métro Ligne 7 – station ‘Aubervilliers-Pantin Quatre Chemins’ et bus 249 arrêt ‘Maison de retraite’. Ou Métro ligne 7 - Station ‘Fort d’Aubervilliers puis ligne de Bus 173 arrêt ‘Square Lucien Brun’ ou ‘Rue des Cités’. Ou RER B, arrêt ‘Gare de la Courneuve Aubervilliers’